L'ÉCHO de Saint-Pierre

Siège du journal : MPT de Saint-Pierre Tél 02 98 45 10 92

courriel : echodesaintpierre@orange.fr - Site internet : www.echodestpierre.infini.fr

Mensuel gratuit **N° 280 février 2016**

Jean Gourmelon, 70 ans d'histoire à partager…

À 70 ans, Jean Gourmelon a eu une vie bien remplie. Tour à tour, maraîcher, crossman, coureur cycliste, chanteur, restaurateur, jardinier...

De Saint-Pierre Quilbignon à Lanildut, il a voulu partager ses passions au travers d'un livre.

"*La vie multiple de Jean Gourmelon*"

Mais, n'est-ce pas le cyclisme amateur qui l'aura le plus passionné ?

Un livre à lire ou à relire, sans modération !

La jeunesse de Jean

Jean est né à Brest, à la clinique Saint-Louis, le 24 avril 1944, entre deux bombardements. Il entre à l'école des Sœurs à quatre ans, et rejoint deux ans plus tard, celle des Frères. Pour sa dernière année d'école, il quitte l'établissement de Saint-Pierre pour l'école Saint-Sauveur à Recouvrance. Il obtient son certificat d'études à 14 ans, en 1958. Son père a besoin de lui à la ferme de Keranquere. Jean va aider au maraîchage.

La vie à la ferme de Keranquere

Elle est rude, les journées sont bien remplies. Il faut se lever à 3h du matin, direction les halles Saint-Louis, arracher les poireaux sous la neige, ainsi que les betteraves rouges et blanches. Il faut conduire les deux vaches à Kerzudal et parfois jusqu'à Coatan en traversant la rue Victor Euzen !

Le choix de Jean : le cyclisme

A 12 ans, il se met au cross, et à 13 ans au football. Mais dans la famille, tout le monde suit le tour de France avec frénésie, et Jean a petite une idée qui lui trotte dans la tête…

Faire des courses à vélo !

« J'enlevais la selle du vélo de mon père pour toucher les pédales ». (Extrait de son livre).

Son choix est fait, il décide alors de faire carrière dans le cyclisme.

Champion de Bretagne

Nous sommes en 1959, et Jean va avoir 15 ans. **Il termine 2ème**, **lors de sa première course**. Jean obtient un poste de jardinier pendant son service militaire, grâce à son expérience dans le maraîchage. Ses supérieurs voient en lui un futur champion, et n'hésitent pas à l'encourager. Ils lui donnent le droit de s'entraîner tous les jours. **En 1964, il gagne le championnat de Bretagne amateur !** Ensuite, pendant 10 ans, il court les critériums aux côtés d'Anquetil, Merckx… Il fait environ 25.000 km par an, dont 15.000 en compétition. Il aimerait devenir professionnel, mais cela ne se fait pas, et il retourne au jardinage.

Le retour aux sources

Jean passe un concours pour entrer à la mairie de Brest.

Six ans d'activité en botanique l'aideront à pouvoir se mettre à son compte avec sa femme Marie-Françoise, épousée le 26 septembre 1970. Ils vont transformer huit hectares de terrain en lieu de balades et restauration. En 1998, il change à nouveau de cap et aspire à la tranquillité. Départ pour Lanildut et retrouvailles avec le vélo en toute liberté, et à son rythme.

P'tit Jean refait son Tour de France à lui !

Martine

La seconde vie des sapins de Noël : le broyat

Le sapin de Noël, nous le connaissons bien ! En période de fêtes, il entre dans les maisons, dans les jardins, ou dans les rues. Mais d'où vient-il ? Et que devient-il ?
C'est au départ, une tradition païenne, christianisée dans certaines Églises chrétiennes en Europe, au Moyen Âge. En France, elle sera introduite par les « Optants (1) » Alsaciens et Lorrains.

Sapin naturel ou artificiel ?

On choisit son sapin en fonction de l'espace disponible, de sa qualité, ou bien on achète un sapin artificiel. Celui-ci pose moins de problèmes d'utilisation et est le moins cher (à long terme). Mais sait-on lequel du sapin naturel ou du sapin artificiel, a un impact écologique le plus important ? D'après une étude sur l'ACV (2), un sapin de Noël artificiel devrait avoir une espérance de vie de 20 ans, pour avoir un impact écologique égal à un sapin naturel. Toutefois, ce dernier n'échappe pas à la critique, quand il est cultivé dans des plantations aménagées. La monoculture perturbe l'écosystème dans ces zones (utilisation de désherbants).

L'équipe « Vert le jardin »

Opération Sapin Malin

Depuis 2011, cette opération est organisée par Brest Métropole et l'association « Vert le jardin ». Pour en savoir plus, je me suis rendu sur un des 17 sites de collectage et de broyage des sapins, situé près de la mairie de Saint-Pierre. Je suis accueilli par Pauline, animatrice, et Anthony, tous deux salariés de l'association, et Michel en service civique (3).

Pauline : les sapins de Noël finissent souvent sur un trottoir, ou un peu partout*. Ils devraient être déposés à la déchetterie ! Pourquoi ce comportement ?
Par manque de conviction militante, ou de moyen de locomotion pour se rendre sur place, sans doute ? Comme nous avons besoin de matières sèches dans nos aires de compostage et que le sapin est un bon élément, on s'est dit, on va les broyer ! De cette façon, nous faisons d'une pierre, deux coups. Nous améliorons le cadre de vie, en ayant moins de sapins à traîner sur les trottoirs, et nous avons de la matière sèche à moindre coût.
Bien sûr, cela demande du temps, mais c'est également du lien que l'on peut créer entre les habitants. Nous offrons d'ailleurs un café ou un thé, aux personnes qui viennent déposer leur sapin, afin de favoriser les échanges. Cela nous permet aussi de parler de tri et de compostage.
Et puis, les déposants peuvent repartir avec leur broyat (4) ! La matière sèche du sapin est à utiliser avec précaution ! C'est un résineux, et c'est un apport acide dans le jardin. Pour nous, cela ne pose pas de problèmes, car nous avons 120 aires de composteurs collectifs sur Brest Métropole**. La matière sèche que nous produisons n'est pas très importante. Par contre, pour un composteur de particulier, il est déconseillé de ne mettre que des aiguilles de sapins. Il est préférable de déposer le broyat au pied des plantes de bruyère, (elles aiment les terres acides), ou dans les allées, et aux pieds des arbres. L'acidité empêche les herbes de proliférer.

Le GPAS (5) en visite

Paul est animateur au GPAS de Kerourien. Il accompagne un groupe d'enfants.
Paul : nous avons un partenariat avec « Vert le jardin ». Chaque année, nous passons dans le quartier de Kerourien. Nous allons voir les habitants, les familles et les enfants qui sont inscrits au GPAS. Nous leur parlons de l'initiative de « Vert le jardin » et de Brest Métropole, dans l'opération « Sapin Malin ». Nous nous déplaçons sur le site de dépôt des sapins, afin de leur expliquer les différentes phases de l'opération : collectage, broyage, récupération et utilisation du broyat.

La machine à "broyat"

*Attention ! Déposer son sapin sur un trottoir, ou même en forêt, peut vous coûter jusqu'à 150€ d'amende !
**Sur Brest Métropole 3400 sapins ont été broyés, en 2015.

(1) Un Optant est un Alsacien ou un Lorrain, qui a choisi de quitter les territoires occupés par l'Allemagne en 1871, pour conserver la nationalité française.(Wikipédia).
(2) ACV : Analyse du cycle de vie.
(3) Service civique : Engagement volontaire au service de l'intérêt général, ouvert à tous les jeunes de 16 à 25 ans, sans conditions de diplômes. Les missions sont indemnisés 573 € par mois.
(4) Broyat : Produit obtenu après broyage.
(5) GPAS : Groupe de Pédagogie et d'Action Sociale

Ollivier

Témoignage de guerre

Lors de l'exposition photos sur la vie en baraque à Kerangoff, j'ai rencontré M. Lievens qui m'a conté un événement signalé dans la bande dessinée de Jocelyn Gille, aux Éditions de la Cité Le Télégramme. Il m'a fait remarquer que l'avion abattu par la D.C.A Allemande, n'était pas tombé rue Anatole le Braz, mais rue Brizeux, actuellement rue Béranger. Partant de cet événement, voici le témoignage.

Les forteresses volantes

Le 24 Juillet 1941, une formation de forteresses volantes venant d'Angleterre, lâche sur Brest plusieurs tonnes de bombes. C'est le premier raid des forteresses, et un des plus importants.
M. Gélébart vivait au n°4 de la rue Anatole le Braz, installé dans la mansarde de son logement. Inconscient du danger qu'il court en pleine alerte, il observe l'approche des avions. Il dit à M. Lievens père, son voisin : "Tien, celui-là est touché ! ".
Quelques instants plus tard, l'avion s'écrase dans le jardin de M. Bizien, dont la maison se trouve juste à l'intersection de la rue Anatole le Braz et Brizeux. Malheureusement, un des réservoirs de l'avion s'est décroché, et vient percuter la maison de M. Gélébart. C'est l'embrasement, il y perdra la vie.

La DCA

Les Allemands interviennent rapidement, car à Kerangoff, existent plusieurs batteries de DCA, canons quadruples de 20 mm et canon de 37mm. M. Victor Eusen, maire de Saint-Pierre, se rend également sur place. Les corps des membres de l'équipage, enveloppés dans des draps prêtés par des voisins, sont enterrés au cimetière de Kerfautras. L'arrière de la maison de M. Lievens donnait sur le cinquième fort de la plaine de Kerangoff, où était installé un canon de 37 mm antiaérien. Pour dégager le secteur de tir de la batterie, les maisons côté mer de la rue Brizeux, ont été détruites par les Allemands. Les poutres de ces maisons ont d'ailleurs servi à M. Lievens pour fabriquer un abri provisoire, mais une bombe le pulvérise. Par chance, personne ne se trouvait à l'intérieur.

La nourriture... un casse tête !

La vie à Brest sous l'occupation n'était pas très facile, on s'en doute : bombardements, restrictions en tous genres, et surtout manque de nourriture. Pour s'en procurer, M. Lievens allait jusqu'à Milizac, mais bien souvent, faute d'avoir quelque chose à échanger, il s'en revenait bredouille, et aussi sans manger.

Pour pallier au manque de nourriture, il élevait des lapins et allait dans le "champ maritime", leur couper de l'herbe ou des pissenlits. Ce champ maritime se trouvait entre la route de la corniche et la falaise. On y accédait par un petit chemin et un escalier de la rue Brizeux.

À 12 ans, il travaille à la base sous-marine

Il se souvient de sa communion en l'église de Kerbonne. La joie n'était pas au rendez-vous. Les écoles de Brest étaient fermées, et c'est à Lesneven qu'il passe son certificat d'études.. A 12 ans, il travaille à la base sous marine, et donne un coup de main à son père, qui fait des déménagements avec une voiture à bras, puis avec deux chevaux. La montée de la côte du gaz, en poussant la voiture à bras contenant une barrique de cidre qu'il venait de prendre à la cidrerie, reste dans sa mémoire.

Il monnaye ses connaissances en maths, contre du pain

Lors de l'évacuation de Brest, pendant le siège, il quitte précipitamment sa maison, laissant presque tout derrière lui. Il est hébergé avec sa famille à Plougastel, une quinzaine de jours. Son père est blessé au pied par un éclat d'obus. Lui, se fait mordre par son chien, et est obligé d'aller se faire soigner à Landerneau. Après s'être égaré sur la route, il retrouve son père à l'hôpital de Saint-Sébastien. Il termine la guerre à Lesneven, où il monnaye ses connaissances en maths, contre du pain.

Ollivier

Photo des trois premiers forts, il y en avait six

MPT Saint-Pierre

*** Ciné café dimanche**
Le 14 février.
Le Réseau Voisin'âge de St-Pierre présente le film "**Mes Héros**". avec Gérard Jugnot, Josiane Balasko. Pour les + de 65 ans **à 14h30 au PL de la Cavale Blanche .** Séance suivie d'un goûter par les bénévoles.
Participation au goûter 2€.
Renseignements et inscriptions :
MPT : au 02 98 45 10 92 ou PLCB : au 02 98 45 86 43

Informatique
* La MPT St-Pierre propose à partir de février, un cours d'initiation à l'outil informatique sous Windows, le mercredi de 9h à 12h, et différents modules proposés le jeudi en soirée, de 18h à 20h (1 à 2 animateurs pour 6 participants au maximum) L'atelier du jeudi soir propose un module d'initiation de 3 séances, suivi de modules à la carte (Internet, messagerie, achats en ligne, gestion photos. autres à la demande). Un complément de 6 séances (2h) d'exercices appliqués, sera proposé à la suite des cours. Renseignements ou inscriptions : 02 98 45 10 92

Recherche bénévoles
* Du temps libre, et pédagogue ? L'accompagnement à la scolarité de **Kerargaouyat**, recherche des bénévoles pour aider les enfants à faire leurs devoirs en école élémentaire et pour le temps d'animation ! Lundis, mardis, jeudis et vendredis, de17h15 à 18h15 à l'école de Kerargaouyat,
Renseignements : Laura Poulard. Tél : 06 03 70 67 35

Atelier Peinture Plaisir en Liberté
* Exposition de l'atelier Peinture Plaisir en Liberté
"Envies de peindre" par la MPT de Saint-Pierre
Du 2 au 27 février 2016. Médiathèque de Guilers
16 rue Charles de Gaulle Tél : 02 98 07 44 55

CS Kerangoff
• Journée jeux, organisée par le CCAS, le vendredi 5 février de 10h à 17h. Centre social de Kerangoff. Tout public. Gratuit. Repas offert.
Inscription souhaitée. Tél : 02 98 45 16 96

École Jean de la Fontaine
* Les assistantes maternelles de l'association Ty Moutik organisent leur vide grenier le dimanche 7 février au gymnase Quilbignon, de 9h à 17h (3,50€ le mètre avec tables fournies, 3€ le mètre sans table). Les portes sont ouvertes à partir de 7h30 pour les exposants. Sandwichs, gâteaux, crêpes et boissons sur place. Tarif : 1.50€. Gratuit pour les - de 12 ans. Réservations au : 06 45 85 28 54

PLMCB

De gauche à droite : Jean-Yves LE DUFF, président du PLMCB Eddy SIMANIVA, Thierry ARNOUX, membre du bureau, Annie CORNIC, secrétaire du PLMCB

***** L'accueil de loisirs est renforcé avec l'arrivée d'Eddy SIMANIVA. Il travaille entre l'école du Questel (périscolaire) et la mise en place d'un secteur 10-15 ans au PLMCB. Le « local ado » est ouvert aux adhérents, les mardis, jeudis et vendredis soirs de 17h à 18h30.

ASPTT

*** Section danses bretonnes**
Venez danser avec nous pendant les vacances scolaires ! Les jeudis 11 et 18 février, soirée portes ouvertes de 20h à 22h. Les danseurs vous accueilleront dans la salle de tennis de table au stade Raymond Chapel rue Kerableis. Entrée gratuite. Tél : 02 98 44 49 63

Collège Saint-Pol-Roux
* Exposition réalisée par les élèves de Mme Moysan sur l'Indonésie, à la mairie de Saint-Pierre, du 1er au 29 février.
Tél : 02 98 00 81 70

Responsable de rédaction : Martine Gervais. Rédacteurs de ce numéro : Martine Gervais, Ollivier Disarbois

Imprimeur : Bureau 2000 tél 0298402694 - imprimé sur papier garanti sans chlore. Logiciel utilisé : SCRIBUS.
Le journal est aidé par la Ville de Brest et fait partie du Collectif des journaux de quartiers brestois.